



Marche mondiale des femmes

POUR

L'ENSEIGNEMENT,
L'ÉDUCATION,
LA RECHERCHE,
LA CULTURE,
LA FORMATION,
L'INSERTION,
Info

Sommaire

La marche mondiale des femmes

Comité de rédaction :

Patricia Braive,
Nina Charlier
Ingrid Dorraman,
Sigrid Gérardin,
Annette Girardclos,
Marie-Caroline Guérin
Frédérique Payen
Isabelle Pouzols
Danielle Ridet

Une 8^{ème} rencontre internationale réussie ! (Quezón City aux Philippines)

La situation générale aux Philippines est très difficile : 1% de la population détient 30% du revenu national, les inégalités sociales et économiques sont dramatiques. Ce pays, sous politique néolibérale pro-américaine, présente un chômage important et de nombreux emplois se révèlent être sous-payés et précaires. Et bien sûr, là encore les femmes sont les premières victimes. Le fort lobby de l'église catholique n'arrange rien et s'oppose au passage de la loi sur la contraception et l'avortement. En parallèle, les réseaux de prostitution de femmes et d'enfants sont importants et puissants. Il est donc très difficile d'être femme ou enfant aux Philippines !!

Lors de cette 8^{ème} rencontre, la coordination nationale MMF des Philippines, leurs alliées et la coalition des femmes rurales ont rappelé l'importance de la présence de la Marche Mondiale des Femmes. Face aux difficultés des femmes, face à la puissance d'un gouvernement ultra-libéral, à la présence accrue des Etats Unis et face aux défis climatiques liés aux catastrophes qu'a subi ce pays ces dernières années, cette présence est vécue comme un grand espoir d'amélioration des conditions des femmes.

Durant toute la rencontre, les femmes des Philippines ont permis à toutes les participantes d'expérimenter en permanence leurs modes alternatifs de transformation sociale.

Les militantes des organisations de la MMF et les coopératives de femmes ayant survécu à la prostitution et aux violences sexuelles se sont chargées de toute l'organisation de la rencontre, y compris de la préparation et de la distribution des repas à base de produits agro-écologiques, non-industriels et sans produits chimiques.

Lors de la présentation du mouvement féministe aux Philippines, elles nous ont donné un exemple de leur créativité : à travers une présentation théâtrale élaborée par les militantes, elles ont raconté l'histoire de la colonisation et des différents moments de l'occupation étrangère de leur pays et la résistance permanente des femmes contre ces différentes formes de violences.

Aujourd'hui, le féminisme reste un combat pour approfondir les transformations dans le pays et dans la vie des femmes. Les batailles d'autrefois contre l'impérialisme et le patriarcat se matérialisent aujourd'hui dans les luttes pour l'égalité, contre la prostitution et la commercialisation du corps des femmes et des enfants, pour la paix et la démilitarisation, pour la souveraineté alimentaire et contre l'agro-business qui est en train de s'implanter dans le pays.

Une rencontre placée sous les signes de la paix, la liberté et la justice partout dans le monde. Le slogan de cette rencontre : « Femmes en marche : renforcer l'action collective, changer le monde ».

Malgré une participation moins importante (certains pays n'ont pu être présents faute de moyens ou d'autorisation de quitter leur territoire), cette réunion d'une semaine a rassemblé plus de 80 femmes venant de 34 pays :

Belgique; Brésil; Canada; Chili; Cuba; République Démocratique du Congo; France; Galice; Allemagne; Haïti; Pays-Bas; Indonésie; Japon; Kenya; Corée; Macédoine; Mali; Mozambique; Nouvelle Calédonie; Pakistan; Palestine; Philippines; Portugal; Québec; Afrique du Sud; État Espagnol; Suisse; Tunisie; Turquie; Uruguay; États-Unis; Vanuatu; Sahara Occidental et Zimbabwe.

Nous avons pu profiter de la présence de plusieurs organisations alliées : CADTM - Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde, Via Campesina, Amis de la Terre, GGJ – Grassroots Global Justice Alliance, CSI – Confédération Syndicale Internationale, Mouvement International pour les Forêts Tropicales, Women's Global Network on Reproductive Rights, Awid, Rebelles, Coalition DCF Afrique de l'Ouest/Ceci and Focus on the Global South. Une représentante d'Oxfam Novib, qui est l'une des entités qui appuie le travail de la MMF, était également présente pendant la rencontre.

En plus de partager avec nous sur ce que signifie l'alliance avec la MMF, ces mouvements et organisations ont présenté des propositions pour poursuivre un travail en commun avec la MMF. Dans les différents programmes, un point commun à tous les mouvements a été souligné : la lutte pour mettre fin aux violences contre les femmes.

Contexte international, bilan et actions :

La Marche Mondiale des Femmes réaffirme sa position face aux crises, qu'elles soient financières, sociales, climatiques sanitaires et/ou alimentaires.

La crise est subie depuis des années par de nombreuses populations et en particulier par les femmes ; nous le savons c'est une crise beaucoup plus profonde que ce que certaines affirment.

Les constats sont lourds : par exemple, on achète le droit de polluer avec la taxe carbone ; le traité du libre-échange ne fait qu'augmenter

la privatisation des services publics, de la nature; l'accaparement des terres, des territoires ; le saccage de la vie et de la biodiversité ; le commerce des armes....

La Marche Mondiale des Femmes doit construire des alternatives et être force de propositions.

Plusieurs déléguées et invitées de la région Asie / Océanie ont parlé de la nécessité de construire une stratégie commune qui impliquerait des travailleuses, des paysannes et des indigènes face à la nouvelle offensive des États-Unis dans la région du Pacifique. Cela attire l'attention sur le fait que la Marche Mondiale des Femmes, en tant que mouvement social, doit améliorer sa capacité d'analyse et d'action au niveau régional, et poursuivre la mutualisation des diverses expériences au niveau international.

L'offensive conservatrice contre les droits des femmes : un thème transversal à toutes les régions :

Les années 2000 ont permis une période de progrès juridiques en termes de droits des femmes. La MMF attirait alors l'attention sur le fait que nous ne pouvions pas nous réjouir complètement tant que ces progrès ne se concrétisaient pas de manière effective dans la vie de toutes les femmes. Aujourd'hui nous vivons un recul en termes de droits formels : que ce soit la loi de la famille en Galice, qui ne reconnaît ni les formes, autre que celles traditionnelles, en matière de vie de famille ni la coresponsabilité parentale, ou encore, la remise en cause de l'avortement en Europe, ou le Code de la famille au Mali qui n'a pas été approuvé à cause de la pression des conservateurs ne reconnaissant pas les droits des garçons et des filles issus de relations extra-conjugales. Soutenir les femmes des Philippines dans leurs combats pour l'approbation de la loi sur les droits reproductifs est une lutte essentielle.

Soutenir ces combats, c'est soutenir nos combats à toutes.

Au cours de 2011, nous avons aussi constaté que la participation active des femmes lors des révolutions arabes ne se traduit pas nécessairement par de meilleures conditions pour la consolidation ou l'élargissement des droits des femmes.

Nos réflexions ont abouti aux conclusions suivantes : la Marche s'est renforcée dans les différents pays, c'est une organisation féministe qui présente une dimension internationale où les

femmes de cultures, de régions, de milieux sociaux différents se retrouvaient

La Marche doit continuer à développer les alliances, à se renforcer, à agir dans le cadre de l'éducation populaire pour toucher plus de jeunes, de citoyennes, à ouvrir vers plus de mixité, à continuer d'aider les pays qui subissent des catastrophes naturelles, des guerres, à lutter pour l'IVG...

L'analyse de ces défis, gains et difficultés rencontrés lors de nos différentes actions et notamment celles de la 3ème Marche Mondiale de 2010, ont défini nos actions futures pour les deux années à venir : 2012 et 2013 :

- Organiser une journée d'action commune - 24 heures d'actions pour la paix - d'un point de vue féministe, en faisant le lien entre nos quatre champs d'actions (paix et démilitarisation, travail des femmes/pour l'autonomie économique, violence envers les femmes, bien commun et services publics).
- Réaliser une campagne contre les compagnies minières multinationales.
- Organiser des activités de formation féministe.
- Réfléchir à une politique d'autofinancement qui garantisse l'autonomie de la MMF

Approbaton des nouveaux statuts et règlements

Avec chaque action, la MMF devient plus complexe, se transforme, se renforce, fait face à de nouveaux défis. Ces transformations impliquent des changements aux niveau des statuts et règlements pour que ceux-ci reflètent l'identité de notre mouvement.

Parmi les changements effectués, notons la décision de rendre plus explicite le caractère féministe, anticapitaliste et anti patriarcal de la MMF.

Transfert du Secrétariat International :

Après un premier transfert du secrétariat international du Québec au Brésil en 2006, c'est en 2013 que le SI quittera le Brésil.

Nous avons réexaminé l'ensemble des activités que le SI réalise : réseau d'alerte, circulation d'informations dans les trois langues (site web, bulletins, messages); organisation des réunions internationales et gestion financière.

Les Coordinations Nationales ont jusqu'en juillet 2012 pour présenter leurs candidatures.

A ce jour, aucune candidature n'est connue.

Manille, le 25 novembre, journée internationale contre les violences faites aux femmes

Un réveil aux aurores pour partir à 6h30 du matin pour la manifestation.

Un convoi de 5 jeeps Ney est parti de l'hôtel pour rejoindre le centre de Manille, 1h30 de trajet qui a été bien difficile dans ce moyen de transport philippins pas toujours adapté à nos « grandes » tailles et notre corpulence...

Une manif de plus d'un millier de personnes avec en tête de cortège la MMF des philippines accompagnée des 80 déléguées et alliées venues des 5 continents.

De nombreuses autres organisations nous attendaient et ont suivi le cortège en partageant avec nous les différents slogans de la MMF.

Des slogans dans toutes les langues :

L'éternel et incontournable SO SO SO, Solidarité avec les femmes du monde entier !

On n'est pas des marchandises !

Les femmes dans la rue, pas dans la cuisine !

Nous sommes des femmes en lutte, contre le capitalisme, je refuse et je résiste, contre le patriarcat je résiste et je me bats !

Les droits reproductifs sont nos droits, personne ni les hommes, ni l'état, ni l'église ne peuvent décider pour nous !

Les droits reproductifs doivent passer maintenant !

Des slogans exprimant notre lutte féministe contre la marchandisation du corps des femmes, pour notre autonomie, notre liberté, contre l'impérialisme américain, l'armement, la militarisation et l'occupation, pour le droit à l'avortement, à la contraception...

Une manifestation festive, animée et revendicative avec une forte énergie !

La chaleur et l'extrême pollution n'ont pas arrêté ces femmes et ces quelques hommes dans leur détermination à crier et à chanter toutes et tous ensemble contre toutes les violences et injustices que subissent les femmes à travers le monde

L'arrivée de la manif a été l'occasion de prises de paroles multiples de femmes venues des 5 continents.

Des interventions fortes et sans concession qui nous ont redonné l'énergie et la détermination pour nos luttes futures !

Pendant l'après-midi, un forum public dans la Faculté de Droit a réuni des activistes philippi-

nes et internationales qui ont partagé des points de vue sur les thèmes Paix, Démilitarisation et Violence Contre les Femmes et Équité de Genre, Accès aux Biens Communs et Travail des Femmes avec un public d'environ 200 personnes composé de militantes de différents mouvements, étudiantes et professeurs de l'université.

Les syndicalistes de la MMF :

De nombreuses représentantes provenant des diverses organisations syndicales étaient présentes à cette rencontre MMF :

La Confédération des syndicats nationaux (CSN), Québec ; Conseil central Québec Chaudière-Appalaches (CSN), Québec ; TUCP-ITUC des Philippines ;

South African Domestic Service and Allied Workers Union (SADSAWU), Afrique du Sud; FGTB, Belgique; ACV-CSC, Belgique; la Galice; Secretary regional Women's Advisory Council (RWAC), Zimbabwe ; FSU, France; Equality Department ITUC, Belgique;

Les militantes ont présenté leur organisation syndicale de même que les responsabilités syndicales qu'elles assument, précisant leur lien avec la MMF. Nous avons constaté que plusieurs militantes proviennent des syndicats des services publics.

Nous avons discuté de l'importance de l'appui et du soutien financier des organisations syndicales à la MMF et aux organisations autonomes de femmes.

Nous avons décidé de créer un réseau d'échanges et d'informations entre les militantes syndicalistes provenant de plusieurs pays et militantes de la MMF.

Les premières actions et décisions du groupe sont :

- de suggérer d'ajouter la MMF à l'ordre du jour de la prochaine rencontre du comité femmes de la CSI, rencontre qui aura lieu en mai 2012

- de promouvoir l'adoption de la nouvelle convention internationale sur les travailleuses domestiques

- de demeurer vigilantes face aux attaques du droit à l'avortement et aux droits reproductifs

- de soutenir et faire connaître les orientations de la CSI sur le « travail décent ».

Des outils : les vidéos de l'action internationale de 2010 :

- **Une vidéo sur** La Troisième Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes - 2010 - résume en environ 9 minutes l'ensemble des actions menées au niveau national, régional et international autour de nos quatre champs d'action, ainsi que la participation historique des femmes dans les luttes pour la liberté à travers le monde. La vidéo est disponible en français, anglais et espagnol.

La vidéo - Solidarité féministe internationale en action (12 min) - réalisée par la MMF en Afrique met en lumière les actions de 2010 sur ce continent et, en particulier, la clôture de la Troisième Action Internationale en République Démocratique du Congo, mais aussi l'historique de la participation des femmes africaines dans la construction de notre mouvement international. La vidéo en anglais est disponible avec sous-titres en français. Il y a également une version en portugais avec des sous-titres en espagnol.

Une vidéo de 15 minutes du documentaire « Seguiremos en marcha até que todas sejamos livres ! » ("Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche!") montre le quotidien de la grande marche qui a réuni plus de 2000 activistes brésiliennes venant des 27 états du pays entre le 8 et le 18 de mars 2010.

Vidéo (en portugais), avec des sous-titres en français, anglais et espagnol.

Toutes ces vidéos sont disponibles en ligne:
Site: <http://www.marchemondialesdesfemmes.org>



**Retrouvez les infos
sur le site web de la fsu:
<http://fsu.fr>**

Imprimé par nos soins - n°ISSN: 1247-2859 - N°CPPAP: 0710 S 07455 - Dépôt Légal: Janvier 2012 - Prix: 0.40€
Directeur de la Publication: Bernadette Groison
POUR L'ENSEIGNEMENT, L'ÉDUCATION, LA RECHERCHE, LA CULTURE, LA FORMATION, L'INSERTION, Info
104 Rue Romain Rolland 93260 LES LILAS - TEL: 0141632730 - FAX: 0141631548 - Courriel : fsu.nationale@fsu.fr